

José Maria Aznar : « Vouloir plus d'Europe ferait exploser l'Union européenne »

Pour l'ex-président du gouvernement espagnol, si le FN l'emporte en France, « c'est la fin de l'Union européenne ».



Mathieu de Tallac
mdotallac@lefigaro.fr

Fondateur du Parti populaire (PP, droite) et président du gouvernement espagnol entre 1996 et 2004, José Maria Aznar revendique son rôle dans l'unification de la droite et du centre, mise à mal aujourd'hui depuis l'apparition de Ciudadanos. L'ex-dirigeant, qui a honoré son engagement de n'exercer que deux mandats, assure écarter définitivement un retour aux affaires. Aujourd'hui président du think-tank conservateur FAES, son ascendant moral s'exerce encore sur une partie de la droite espagnole. Et sa liberté de ton n'épargne personne...

LE FIGARO. — La campagne française suscite-t-elle votre inquiétude ?

José Maria AZNAR. — La situation me préoccupe beaucoup. À ce jour, tout semble indiquer que les deux grands partis qui ont structuré la vie politique de la V^e République pourraient être absents du second tour. Ce seul fait démontre la profondeur de la crise politique. Je souhaite que la France continue d'être un élément de stabilité et de sécurité pour l'Europe. La victoire du Front national est une possibilité réelle. Si le FN l'emportait, la France sortirait de l'euro et de l'Union européenne. Et si le Brexit se produisait, c'est la fin de l'Union européenne, dont l'existence est déjà menacée par le Brexit.

Comment répondre à la crise issue du Brexit ?

L'UE ne vit pas une crise traditionnelle. Les crises classiques se produisaient par l'extension du nombre de ses membres, qui provoquaient une crise dans le système de prise de décision. On y répondait par plus d'Europe, plus d'intégration. Aujourd'hui, nous faisons face à la première crise existentielle depuis la création de l'Union. L'Angleterre s'en va et d'autres pays, suivant leurs résultats électoraux, menacent de

la suivre. Plus d'Europe ferait exploser l'Union européenne. Il faut que l'Union européenne se concentre sur les tâches qui peuvent être partagées, à plusieurs vitesses si on le souhaite, et que les autres tâches soient remplies dans le cadre des États nations.

Allez-vous jusqu'à proposer moins d'Europe ?

Ce n'est pas moins d'Europe que je propose, c'est l'Europe possible. On peut terminer l'union bancaire, encourager le libre commerce, les réformes, une politique énergétique commune... Mais la réponse basée sur davantage d'intégration, davantage de cessions de souveraineté, non ! Les gens nous disent qu'ils n'aiment pas cette Europe, on ne peut pas leur en donner plus, ce serait complètement absurde ! Par exemple, comment va-t-on construire une Europe de la défense alors qu'on n'est pas capable de consacrer 2% de nos budgets à la défense à travers l'Otan ? Ça n'a aucun sens !

Comment analysez-vous les difficultés de François Fillon et de son parti, les Républicains ?

Je ne comprends pas le principe des primaires ouvertes. Que l'on décide de faire élire le dirigeant selon le principe « une personne, une voix », je le conçois. Mais cette personne doit être le militant du parti. Comment est-il possible de faire voter des militants d'autres partis ? Ça ne peut pas bien se passer ! Ça n'a aucune logique ! La possibilité que les Républicains n'aient pas de candidat au second tour... C'est difficile d'imaginer une situation plus grave !

L'étiquette « populiste » vous semble-t-elle un instrument valide pour analyser des mouvements d'idéologies différentes, de gauche et de droite ?

Les populistes de gauche et d'extrême droite convergent sur de nombreux points. Le protectionnisme, la création d'un cimetière extérieur, le risque de destruction des systèmes démocratiques. Le Front national, l'Ukip, Podemos ou Beppe Grillo peuvent être placés sous cette étiquette. Trump est également populiste. Il coïncide avec tous les mouvements populistes européens dans leur opposition au traité de libre-échange. La politique doit être prévisible, à



RENCONTRE
« Avec l'euro, on ne peut pas dévaluer la monnaie, la seule chose qui reste, c'est de dévaluer les salaires et les prix. L'effort spectaculaire des Espagnols a permis de récupérer la compétitivité et de battre nos records d'exportation. »

RENCONTRE

Le gouvernement n'assume pas cette politique de dévaluation salariale, l'idée de favoriser la compétitivité du pays en baissant le coût du travail...

Le ministre de l'Économie l'a nié dans nos colonnes. Avec l'euro, on ne peut pas dévaluer la monnaie, la seule chose qui reste, c'est de dévaluer les salaires et les prix. L'effort spectaculaire des Espagnols a permis de récupérer la compétitivité et de battre nos records d'exportation. Le gouvernement ne l'assume pas, c'est vrai. Il se targue en revanche d'avoir mené une politique d'austérité, alors que cette dernière n'a absolument pas existé ! Le niveau de dépense publique n'a pas diminué depuis 2008 et l'Espagne a le déficit le plus haut de l'Union européenne.

fortiori celle de la seule puissance capable d'établir un certain ordre dans le monde. L'imprévisibilité accentue les tendances chaotiques du monde. Mais nous devons nous entendre : l'atlantisme n'a pas de solution de remplacement.

L'Espagne connaît l'un des plus forts taux de croissance de l'Union européenne, mais elle présente encore un chômage très élevé et des déficits importants. Le pays est-il tiré d'affaire ? La situation économique est clairement meilleure qu'en 2012, quand l'Espagne traversait la pire crise de son histoire. Des choses ont été bien faites : la réforme du droit du travail, la réforme du système bancaire notamment. Et puis le pays a gagné en compétitivité par la seule voie possible, celle de la dévaluation salariale...

Pour empêcher la tenue d'un référendum indépendantiste illégal en Catalogne, certains recommandent d'activer l'article 155 de la Constitution, qui prévoit que le gouvernement central récupère le contrôle des institutions régionales qui entraveraient la loi... La loi est la base et le fondement de la démocratie. L'autre option, le sécessionnisme, est un coup d'État inacceptable. Si l'article 155 était appliqué, je doute beaucoup que l'on puisse le faire de manière sélective. ■

HONDA
The Power of Dreams[®]

NOUVELLE HONDA
JAZZ

VOTRE LABORATOIRE D'EXPÉRIENCES

Honda
BOX

Louez votre Honda !⁽¹⁾

ON VOUS OFFRE
L'ENTRETIEN ET LA GARANTIE !⁽²⁾

AVANTAGE CLIENT DE

859 € À

4 930 € (3)

Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Un crédit vous engage et doit être remboursé.

(1) Offre accessible aux particuliers et professionnels jusqu'au 30 juin 2017 pour toute location (LOA ou crédit bail) d'un véhicule Honda Jazz neuf de 36 à 60 mois (entretien et garantie offerts) (2) L'entretien et l'assurance de garantie sont offerts pendant toute la durée de la location, et dans la limite de 30 000 km par an. Contrat H Box N° 2170106 - produit de la carte OCS N° 378 491 670 et la carte Assurance OCS N° 378 061 339 proposés par Honda Finance - détaillé sur www.honda.fr Sous réserve d'acceptation par Honda Finance - département de Carte OCS Paris 309 181 922, 1 bd Haussmann 75009 Paris. N° OCS : 07 025 197 www.otos.fr. Société soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution 61 rue Laboulaye 75009 Paris. Vous disposez d'un droit de rétractation. (3) Soit un avantage client H Box pour une Jazz en BNP (entretien 10 000 km sur 36 mois) à 4 930 € (entretien pour 150 000 km sur 60 mois) à 4 930 € (entretien pour 200 000 km sur 60 mois) à 4 930 € (entretien pour 200 000 km sur 60 mois) à 4 930 €. Soit un avantage client H Box pour une Jazz en BNP (entretien 10 000 km sur 36 mois) à 4 930 € (entretien pour 150 000 km sur 60 mois) à 4 930 € (entretien pour 200 000 km sur 60 mois) à 4 930 €. Soit un avantage client H Box pour une Jazz en BNP (entretien 10 000 km sur 36 mois) à 4 930 € (entretien pour 150 000 km sur 60 mois) à 4 930 € (entretien pour 200 000 km sur 60 mois) à 4 930 €. Soit un avantage client H Box pour une Jazz en BNP (entretien 10 000 km sur 36 mois) à 4 930 € (entretien pour 150 000 km sur 60 mois) à 4 930 € (entretien pour 200 000 km sur 60 mois) à 4 930 €.